



## L'ESSENTIEL

1. Des récoltes fourragères à surveiller comme l'huile sur le feu
2. Céréales et désherbage des cultures de printemps
3. Semis de maïs, pas d'urgence !

## Observations et conseils

### 1. Des récoltes fourragères à surveiller comme l'huile sur le feu !

Les couverts sont magnifiques et bien en place. Au 5 avril, ils approchaient 2.5 à 3 Tonnes de Matière sèche pour les meilleures. La pousse actuelle est d'environ 400 à 600 Kg / Ha avec en moyenne 80 ° C semaine.

Si la météo perdure dans ce sens, les récoltes d'un fourrage d'excellente qualité fourragère s'annoncent autour de fin avril. Surveillez vos parcelles et préparez vos faucheuses, vos silos et tout ce qui va bien...

Surtout pensez à bien régler la hauteur de fauche, le redémarrage de la prairie dépendra de la hauteur laissée derrière la fauche. Dans tous les cas ne descendez pas en dessous de 5 cm (6 à 7 cm étant l'idéal). Ainsi, on observe pour des hauteurs de coupes moyenne de 3.8 cm ont une repousse semaine d'1/2 cm. Celle-ci passe à 2 cm pour des hauteurs de coupe > 6 cm. Ça vaut donc le coup de régler la faucheuse.

Pour la luzerne pensez à écartier le couvert en place et à regarder la hauteur de la coupe suivante.



La repousse suivante est au pied de la coupe à réaliser. Si vous fauchez trop bas la récolte suivante sera amputée

Christelle Récopé

### 2. Céréales et désherbage des cultures de printemps

#### *Des céréales biologiques moins stressées...*

Les conditions de ce mois d'avril (sec, températures basses et amplitudes thermiques, vent) commencent à stresser la végétation et nombreuses sont les parcelles de céréales qui présentent des jaunissements suspects. Mais ce sont surtout les traitements qui sont à l'origine de ces symptômes (herbicides, régulateurs) et les céréales biologiques présentent plutôt bien, profitant de reliquats

azotés assez élevés. Par contre, l'efficacité des apports organiques risque d'être médiocre ce printemps du fait du manque d'eau et du temps séchant favorable à la volatilisation ammoniacale. Les passages de désherbage mécanique ont stimulé la minéralisation en aérant le sol et en favorisant son réchauffement.

### **Démonstration de désherbage mécanique à la Neuville Garnier**

La semaine dernière, nous avons profité de conditions idéales pour tester l'étrille rotative d'Einböck en comparaison avec la herse étrille classique Hatzenbitchler. La démonstration était réalisée sur une parcelle d'orge de printemps à 3 feuilles (roulées après le semis) et en présence essentiellement d'une levée de sanves.

#### **L'étrille rotative**



Le principe est un travail réalisé par des pointes d'acier de 6 mm montées sur des étoiles. L'écartement de 15 cm entre étoiles et un angle d'attaque offre un travail sur toute la largeur de travail. Enfin, la possibilité d'agir à partir du tracteur sur chaque bras avec un vérin hydraulique confère à l'outil une indéniable capacité d'extraction de la végétation.

Dans les conditions de cette démonstration, une orge de printemps à 3 feuilles sur un sol à peine rappuyé, il a été nécessaire de limiter l'agressivité des étoiles tenant compte des levées en cours de sanves et de la

résistance à l'arrachement des plantes sous une action latérale.

En comparaison, il a été possible de passer la herse étrille classique dans le sens du semis, avec une agressivité entre les rangs sensiblement plus élevées qu'avec l'étrille rotative (les dents de la herse étrille s'écartant devant un rang de céréale continu).

**Qu'observe-t'on une semaine après- ?** Le travail réalisé par les deux outils a permis de détruire une part non négligeable des adventices levées ou en cours de germination. L'orge de printemps est bien répartie (3 feuilles + 1 talle), peu impactée par les passages des deux outils. La présence des sanves qui ont poursuivi leur développement semble un peu plus importante, après le passage de l'étrille rotative. Cela correspond vraisemblablement au réglage moins agressif imposé par le travail latéral des dents.

Il est bien sûr prématuré de porter un jugement sur l'étrille rotative à partir de cette première comparaison. Nous aurons l'occasion de la revoir sur des cultures sarclées, pour lesquelles son action sur le rang sera utile.



Aspect de la parcelle 6 jours après le passage de la herse étrille

**Le désherbage des céréales de printemps n'est pas fini !** Les sanves partiellement déchaussées poursuivent leur progression. Un nouveau passage est à envisager tenant toujours compte du même compromis entre l'agressivité des dents sur les adventices présentes et la sélectivité sur la culture. Le désherbage mécanique en plein repose sur deux ou trois passages réalisés à quelques jours d'intervalle. Profitons du temps sec et des moindres relevées pour nettoyer les parcelles ! Ce constat vaut également pour les féveroles de printemps.

### **La rouille jaune déjà présente sur les céréales d'hiver**

La période de froid de janvier n'a pas suffi à contrôler la rouille jaune et la maladie peut déjà être observée en végétation sur les céréales d'automne : épeautre, triticale, blé.

Sur l'essai variétés blé de Thieulloy la Ville (80), la plupart des variétés sont concernées mais le même phénomène a été observé les années précédentes et seules les variétés sensibles ont réellement souffert. En effet, en ce début de montaison, toutes les variétés n'ont pas encore activé la résistance à la maladie, elle ne se fera qu'à un certain stade de développement. Pour le moment, ATTLASS, TENGRI, COLMETTA restent saines. Inversement, ADESSO, TOGANO, ANNIE, HANSWIN sont plus touchées. Mais il est encore trop tôt pour tirer des conclusions ! A suivre...

Pierre MENU et Gilles SALITOT

### **3. Semis de maïs, pas d'urgence !**

Les températures peu propices cette semaine doivent vous inciter à reporter les semis de maïs à une date ultérieure. Il faut donc en profiter pour poursuivre les faux-semis. L'objectif est de limiter la profondeur de passage des outils à celui du lit de germination des graines qui lèvent 3 à 4 cm au plus.

Pour mémoire, le temps de levée supplémentaire entre un semis du 15 avril et un semis du 5 mai est de l'ordre de 6 jours ! C'est à l'échelle des risques ravageurs, un élément important de sécurisation de l'itinéraire technique en AB. Sans oublier le risque plus important de prédation liée aux corneilles ...

Gilles SALITOT

Conseil collectif rédigé le 19 avril 2017, valable pour la Picardie.

Bulletin rédigé par les conseillers du groupe régional « agriculture biologique » des Chambres d'agriculture de Picardie : Sébastien Juliac, Alain Lefèvre, Christelle Récopé (élevage), Mélanie Camgrand, Pierre Menu et Gilles Salitot (cultures) En cas d'usage d'un produit disposant d'une AMM et autorisé en AB, référez-vous à l'étiquette.  
CA de l'Aisne, 1 rue René Blondelle – 02007 Laon - CA de l'Oise, rue frère Gagne BP 40463 – 60021 Beauvais - CA de la Somme – 19 bis rue Alexandre Dumas – 80096 Amiens  
Plus d'informations sur l'agriculture biologique sur le site <http://www.hautsdefrance.chambres-agriculture.fr/>  
Coordination et renseignements : Gilles Salitot – Tél. 03 44 11 44 65 – gilles.salitot@agri60.fr  
Action réalisée avec l'appui financier du ministère en charge de l'agriculture – CAS DAR –Reproduction interdite N° d'agrément: IF 01762 (CA 02 et CA 60) – PI 00740 (CA 80)  
"Programmes, tarifs et conditions générales de nos stages de formation disponibles sur demande". OPE COS ENR 6 15 12 13